

Freiburg i/B 1 mai 1900

5 Mozartstrasse

Cher Monsieur

Je vous remercie beaucoup des informations que vous m'avez données si promptement. J'espère en effet de pouvoir venir à Paris à la fin de ce mois ou au commencement du suivant ; car je suis naturellement bien curieux de voir ce vase extraordinaire et vos bronzes antiques.

Aujourd'hui c'est dans l'intérêt de votre neveu que je vous écris. A mon retour j'ai été bien heureux de trouver qu'il a fait des progrès dans la langue allemande. Je lui ai dit alors d'aller aux cours de médecine. Il l'a fait ; mais le succès n'a pas été encourageant. Après l'avoir examiné sur ce que le professeur avait dit, j'ai dû rester convaincu, qu'il n'en avait compris presque rien. D'ailleurs lui-même a fini par m'avouer qu'il ne sentait encore point capable à suivre les cours. Je vous assure, cher Monsieur, que ce n'est pas sa faute. Il n'a pas perdu de temps : je vous le répète encore, il a fait au contraire des progrès considérables. Mais les cours académiques en Allemagne sont terriblement difficiles. N'oubliez pas que même un étudiant allemand a besoin d'être préparé pendant neuf années au gymnase pour les hautes études. – Dans ces circonstances il serait parfaitement inutile de le faire inscrire comme étudiant ; il perdrait son temps et vous perdriez votre argent. Le mieux sera, que nous le fassions continuer ses leçons, en attendant l'automne pour faire une seconde expérience. Même s'il ne réussira pas à l'Université, je crois qu'il pourrait vous être utile un jour avec sa connaissance de la langue allemande. Au contraire, s'il était maintenant forcé de quitter l'Allemagne, tout ce qu'il a déjà appris serait perdu. Vous pouvez être absolument sûr, cher Monsieur, que je continuerai à faire mon mieux dans son intérêt et dans le vôtre. Je le verrai, comme je l'ai fait pendant l'hiver, presque jour par jour ; et avant tout je tâcherai de le rendre capable à faire des traductions des textes japonais en allemand. C'est par de telles traductions que Mr. Hara, dont vous connaissez le nom, a réussi à se créer une position assez satisfaisante en Allemagne. Il peut maintenant gagner sa vie sans gêne et sans difficulté.

En tout cas je vous prie de vouloir bien m'informer aussitôt que possible si vous approuvez mon avis. Tous mes regards les plus sincères pour vous, cher Monsieur, et pour Mrs. vos frères Mr. Hayashi et Mr. Nagasaki. Ma mère est encore en Italie.

Croyez-moi comme toujours

votre dévoué

Ernst Grosse

[\*] 全体的に文法の誤りがあるが、原文のまま書き起こした。